

APRES L'OMBRE des salles obscures, **AU COEUR DU BOIS** de cette villa, au pied de cet arbre,
de son **ECORCE** centenaire, pour ce **Troisième printemps** enfin, cette troisième édition

du **FESTIVAL DU FILM SOCIAL**

c'est au nom du jury qu'on me confie la délicate mission de prendre la parole.

Toutes ces vies que nous avons pu regarder; monde **ARDENT**, *fauve*, **EN SOI** ...
Tant de **TANGENTE**, tant de réalités... *A la mer* ... **À L'INFINI** ...

Car **LOIN** de nous certains ont **GRANDI** ...

Il paraîtrait même, qu' **ON A ROULÉ SUR LA LUNE**

Face à la souffrance, devant la différence, là où nos repères s'étiolent ou s'effondrent,
là où les regards s'affrontent... Comment se situer ?

Pour nous spectateurs, souvent à l'écart de ces combattants de la frontière, de ces luttes incertaines, passées, présentes, d'après ; de ces souffles nouveaux, de ces idées traversantes, transversales, de ces esprits engagés, vos caméras se sont allumées, attentives et à l'écoute. Vos propositions se sont formulées, certaines avec une telle justesse que ce point de rencontre entre le propos et sa traduction en ces formes filmées nous a transporté, parfois transformé.

« Là où les mots ne suffisent plus intervient l'image » écrivait Platon...

À la surface des eaux noueuses des mondes de l'Autre, des bulles s'improvisent déjà en forme. Unanimement traversés par deux réalisations, nous tenons à distinguer pour leur singularité :



PRIX DU FESTIVAL DU FILM SOCIAL ex-aequo
« Folie douce, folie dure »,
de Marine Laclotte,
pour son regard aérien
- sourire en coin -
bulle légère échappée
à la gravité.



PRIX DU FESTIVAL DU FILM SOCIAL ex-aequo
« Quelle folie »
de Diego Governatori
et son acteur Aurélien Deschamps,
pour cette bulle réfléchissante,
parois sensibles, qui s'ouvre
avec panache et révèle
sa puissante singularité



Enfin, cette édition verra
l'attribution d'une **MENTION SPÉCIALE**
- ouverture des regards -
pour le film "Coming out"
de Dennis Parrot,
qui par son inventivité et sa démarche,
met en lumière le désir
de dire, le besoin d'exprimer.

Enfin, merci à l'IESTS de Nice, particulièrement à Caroline Bec & Salomé Berthon qui nous ont offert ces places privilégiées de juré.es et nous ont permis, par la confiance à l'égard de notre regard, de nous enrichir à travers ces films, ces paroles, et ces échanges !

Pauline Jaballah, MEMBRE DU JURY